

Paris Une ville, cinq garçons

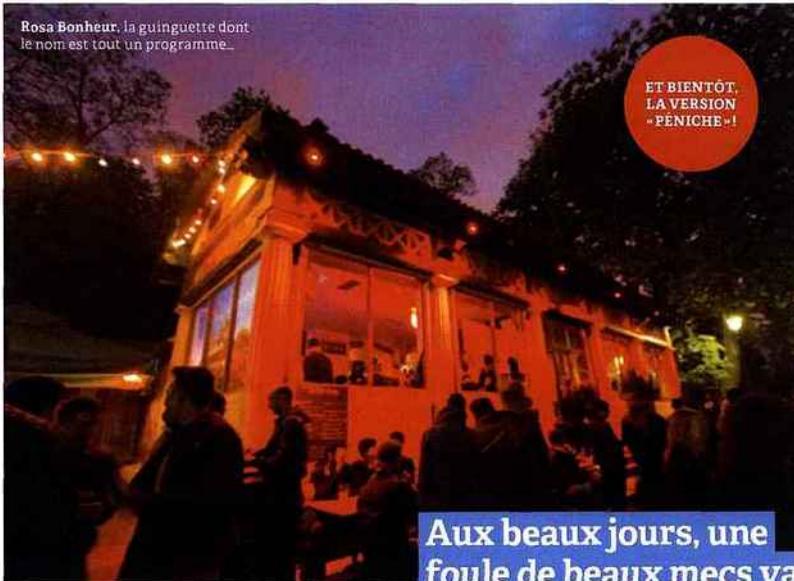
Notre capitale reste la ville la plus visitée au monde. Et le mois de la gay pride est la saison idéale pour « monter » à Paris. Au programme : **circuit gay, visites arty, shopping hip, expériences gastronomiques et balades sportives**. A chacun son parcours.

TEXTE ET PHOTO LAURENCE OGIELA

1. Le circuit boy

Si le Marais reste incontournable, les soirées gays et gay-friendly ont essaimé dans d'autres quartiers. Circuit hebdomadaire.

La semaine commence le mardi (ben oui, il faut bien une journée off!) au Bonne Nouvelle (4, rue du Faubourg-Poissonnière, 10^e; www.facebook.com/pages/Bonne-Nouvelle) en face du cinéma Rex. La soirée afterwork Mardi Mardi fait le plein de jolis garçons sur des mix très sympathiques. Tous les soirs de la semaine, pour trouver du monde, on sort au Spyce Bar (23, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 4^e; www.spycebar.com) qui attire de nombreux touristes gays et une clientèle locale mixte. Autre incontournable de la semaine, le Raidd Bar (23, rue du Temple, 4^e; www.raiddbar.com) aligne des go-gos chauds sur un podium et des strip-teaseurs quasi nus sous une douche. Pour ceux qui aiment danser collé-serré, le CUD (12, rue des Haudriettes, 3^e; www.facebook.com/cudbar), un bar-club sur deux niveaux est ouvert toute la semaine et fait le plein tous les week-ends. Dans le même genre, le Freedj (35, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 4^e; www.freedj.fr) attire aussi une faune plutôt jeune pour danser dans un petit espace intimiste. Ceux qui ont toujours trop chaud sortiront à l'Impact



Rosa Bonheur, la guinguette dont le nom est tout un programme...

ET BIENTÔT, LA VERSION « PÉNICHE »!

Aux beaux jours, une foule de beaux mecs va danser à la guinguette des Buttes-Chaumont

(18, rue Greneta, 2^e; www.impact-bar.com), un sex-club 100% naturiste qui accueille une clientèle très variée.

Autre option pour se relaxer en after, le sauna Sun City (62 bd de Sébastopol, 3^e; www.suncity-paris.fr) est ouvert tous les jours de la semaine jusqu'à 6 heures du matin. Hammam, jacuzzi, piscine, cabines équipées, soirées Sexy Beur et journées Bears: il y en a pour tous les goûts.

Les gays hipsters préféreront se retrouver aux Souffleurs (7, rue de la Verrerie, 4^e; www.les-souffleurs.com), un bar à cocktails dans la mouvance des speakeasy qui ont envahi Paris. Beaucoup plus spacieux et bien plus chic, le Café Français (3, place de

la Bastille, 4^e; www.cafe-francais.fr), le dernier-né des bars Costes, s'est offert les services d'Emmanuel d'Orazio, le co-fondateur des cultissimes soirées Club Sandwich, pour animer son bar-club à la déco néo-seventies.

Le dimanche, pour terminer la semaine en beauté, tous les garçons envahissent la guinguette du Rosa Bonheur (2, allée de la Cascade, 19^e; www.rosabonheur.fr) dans le haut du parc des Buttes-Chaumont. Mieux vaut arriver tôt, vers 16 heures, pour éviter d'avoir à faire la queue pendant

plus d'une heure. Autant dire qu'aux beaux jours, c'est carrément une foule de beaux mecs qui se pressent pour aller danser chez Zouzou et Michèle. On attend impatiemment de profiter du Rosa Bonheur sur Seine, la barge amarrée au quai d'Orsay avec vue sur le Grand Palais, prévue pour le début de l'été. Son ouverture devrait coïncider avec la Marche des fiertés (www.marche.inter-lgbt.org) qui aura lieu samedi 28 juin.

Retrouvez toutes les soirées gays parisiennes dans l'agenda clubbing online de TÊTU : www.tetu.com.



Friendly sleep Le Jules et Jim

Un joli boutique-hôtel urbain en retrait d'une agréable cour végétale, qui propose 23 chambres au cadre intimiste, un bar à la décoration cosy et une ambiance sonore signée Béatrice Ardisson.

Chambre double à partir de 210€ TTC. 11, rue des Gravilliers. 3 www.hoteljulesetjim.com

Le Belmont, un « american brunch »
dans un décor vintage.

2. Le food addict

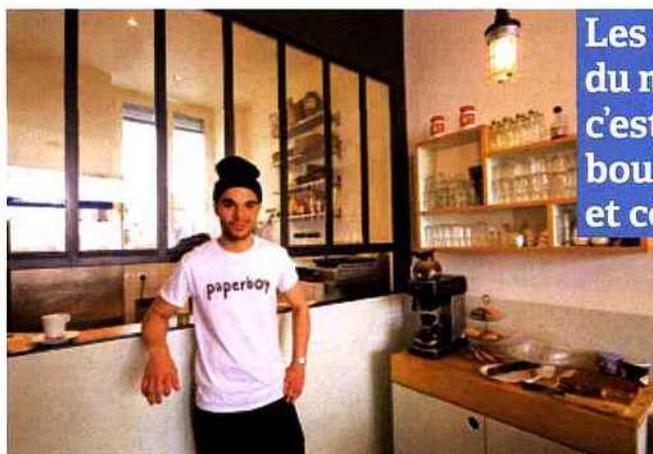
Ce n'est pas parce qu'on est dans le pays de la gastronomie qu'il faut se cantonner aux restaurants traditionnels. Tables éclectiques.

On commence par les tendances. En ce moment, c'est burgers, boulettes et ceviche. Dans l'ordre, et selon son régime, on opte pour B.A.B, le Bar à Burger (18, avenue Claude-Vellefaux, 10^e; www.le-bab.com), qui sert ses créations d'inspiration américaine sous cloche, façon grande maison française. On hésite entre le Burger qui fume, le Wasabi burger et le Mysterious burger. Côté boulettes, c'est pas compliqué : on se rue chez Balls (47, rue Saint-Maur, 11^e; www.facebook.com/restaurantballs), le premier meatball bar de la capitale. On compose son menu en choisissant ses boulettes (bœuf, agneau, poulet...), sa sauce (yaourt ou tomate) et son accompagnement (risotto, purée, salade). Simple et délicieux. Les fans de poisson cru mariné opteront pour La Cevicheria (16, rue Marie-Stuart, 2^e; www.facebook.com/restaurantcevicheria) qui décline la spécialité péruvienne sous toutes ses formes. Recette traditionnelle ou moderne, salée ou sucrée : on adore.

Et comme on aime les idées originales et les ingrédients frais, on aime aussi le Paperboy (137, rue Amelot, 11^e; 01 43 38 12 13). Dans un décor moderne et épuré, le très mignon James et son équipe y concoctent des sandwiches généreux et des salades colorées. Essayez le Turkey avec pain brioché, dinde, bacon et cheddar, un régal. Plus classique, la table Des Gars dans la Cuisine (72, rue Vieille-du-Temple, 3^e; www.desgarsdanslacuisine.com) est devenue un incontournable du Marais. Décor tamisé, clientèle apprêtée et plats soignés : enfin, un très bon restaurant gay. Ils proposent aussi un brunch bio ou burger, le dimanche. Côté brunches, le Belmont (86, rue Réaumur, 2^e; www.belmont-restaurant.fr) propose, lui, un American brunch dans un joli décor vintage.



US BRUNCH



Les tendances du moment, c'est : burgers, boulettes et ceviche

← Paperboy, à deux pas du Marais, l'antre de James.

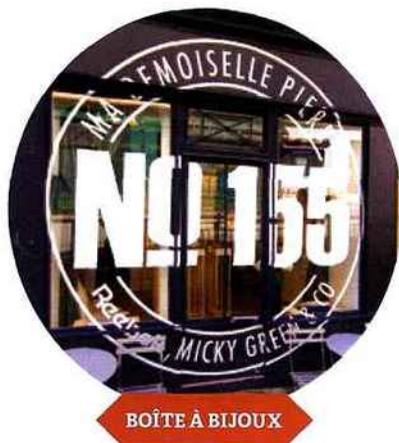
Enfin, dernière tendance, après New York et Londres, les bars à cocktails clandestins ont débarqué à Paris. Parmi ces speakeasy, on aime L'Entrée des Artistes (8, rue de Crussol, 11^e; www.facebook.com/lentreedesartistes), pour ses cocktails inventifs et excellents, et le Moonshiner (5, rue Sedaine, 11^e; www.facebook.com/pages/Moonshiner), pour son atmosphère d'une autre époque et les cocktails qui vont avec. Ah oui, vous le trouverez derrière... la porte de la chambre froide d'une pizzeria.



Gourmet sleep L'Hôtel

Le plus petit cinq-étoiles de Paris, adresse chic et confidentielle, se cache près de Saint-Germain. Dernière demeure d'Oscar Wilde, redécoré par Jacques Garcia, L'Hôtel propose un bar à cocktails intimiste et une bonne table où Julien Montbabut revisite les classiques avec élégance et inventivité.

Chambre double à partir de 275€ TTC. 13, rue des Beauv-arts. 6 www.l-hotel.com.



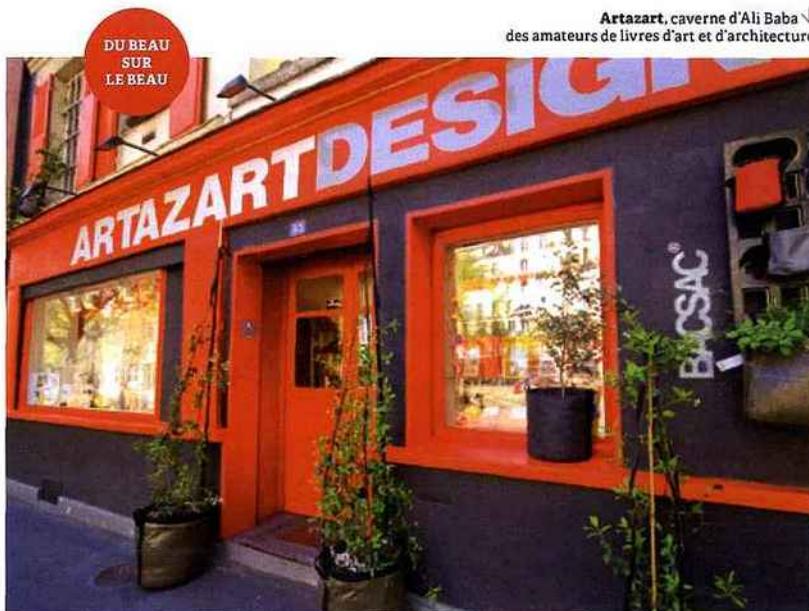
BOÎTE À BIJOUX

3. La fashionista

Pour les garçons qui aiment se saper et se montrer, Paris regorge d'adresses bien troussées.

On ne présente plus Colette (213, rue Saint-Honoré, 1^{er}; www.colette.fr), le premier concept store parisien où débusquer vêtements, accessoires et appareils nomades customisés ou en série limitée. Marques ultra-tendance ou ultra-pointues: la fashionista s'y reconnaîtra. Plus abordable, Babel (55, quai de Valmy, 10^e; www.facebook.com/babelconceptstore) présente les créations de petits labels, comme des luminaires à customiser, des tee-shirts originaux et un vide-dressing. Les amateurs de bijoux, bagues, bracelets et pendentifs iront faire un tour du côté de chez Ma Demoiselle Pierre (155, rue Amelot, 11^e; www.mademoisellepierre.com). Stéphanie, la créatrice, imagine des grosses gourmettes et des colliers qui vont aussi bien aux mecs qu'aux filles. On adore également sa collection de sweat-shirts 80's siglés Dylan, Brenda ou Ma Demoiselle.

Vu la circulation dans Paris, dès les beaux jours on se déplace à vélo. Mais pas question d'emprunter un Vélib', certes pratique, mais moche et lourd. Non, toute fashionista qui se respecte ira choisir une bicyclette à sa mesure chez En selle Marcel (40, rue Tiquetonne, 2^e; www.ensellemarcel.com), une boutique qui vend uniquement des cycles de luxe, ainsi que tous les accessoires et vêtements pour pédaler avec style. Pliable, vintage ou urbain, chacun trouvera le sien. Pour le déjeuner, voir et être vu, on opte pour le Kong (1, rue du Pont-Neuf, 1^{er}; www.kong.fr), dont le bar s'est offert un lifting par Philippe Starck pour ses 10 ans. Pour dîner, direction Laperouse (51, quai des Grands-Augustins, 6^e; www.laperouse.com), véritable institution culinaire et



Artazart, caverne d'Ali Baba ↓
des amateurs de livres d'art et d'architecture.



Babel, un concept store qui sait capter l'air du temps, canal Saint-Martin.

coquine, redevenue branchée et fréquentée par toutes les modeuses pendant les fashion weeks. Autrefois, les femmes frivoles y rayaient les miroirs des salons privés pour vérifier que les diamants offerts par leurs amants étaient authentiques. Aujourd'hui, on y croise Kate Moss qui a, elle aussi, tagué de sa bague un miroir.



Fashion sleep L'Hôtel du Continent

Au cœur du Paris chic, entre la place Vendôme et la rue Saint-Honoré, cet hôtel de 25 chambres a été habillé par le couturier Christian Lacroix. Il y a imaginé un décor élégant et coloré sur le thème des six continents.

Chambre double à partir de 125€ TTC. 30, rue du Mont-Thabor. | www.hotelcontinent.com.

Pour choisir son vélo, la fashionista fonce chez En selle, Marcel!

4. L'archi arty

Certes, avec son architecture classique, Paris est l'une des plus belles villes au monde. Mais elle est surtout en train de se réinventer. Visite guidée.

On pourrait commencer par le Centre Georges-Pompidou, mais depuis le temps qu'il est là, il est passé du modernisme au vintage. Aujourd'hui, c'est le nouveau Carreau du Temple (4, rue Eugène-Spuller, 3^e; www.carreaudutemple.eu) qui fait le buzz. Le lieu a rouvert fin avril après plusieurs années de travaux. Cette ancienne halle en brique, fonte et verre du Haut-Marais, longtemps temple de la fripe, a été transformée en lieu culturel multifonctionnel. Elle accueille désormais une salle de spectacles, des studios de danse et des studios d'arts martiaux, sans oublier un bar et une terrasse. The next place to be!

De l'autre côté de la Seine, la Cité de la mode et du design (34, quai d'Austerlitz, 13^e; www.citemodedesign.fr), avec son architecture verte étonnante, est devenue le nouveau repaire des hipsters parisiens. Ils s'y rassemblent pour aller danser sur des mix électro au Wanderlust ou pour boire un verre au Nüba sur le toit végétalisé. Dans le bois de Boulogne, c'est la toute nouvelle fondation Louis Vuitton (8, avenue du Mahatma-Gandhi, 16^e; www.fondationlouisvuitton.fr) qui attire les amateurs d'art contemporain. Le



bâtiment aux voiles de verre, signé Frank Gehry, n'ouvrira au public qu'à la rentrée, mais on peut déjà admirer sa spectaculaire architecture dans son écrin de verdure. D'autres projets d'architectes de renommée internationale sont en cours de réalisation dans la capitale et devraient être inaugurés au début de 2015. Parmi eux, le tribunal de grande instance imaginé par Renzo Piano dans le quartier des Batignolles, ou la Philharmonie de Paris signée Jean Nouvel dans le quartier de la Villette.

Les fous d'art et d'architecture feront le plein de beaux livres chez Artazart (83, quai de Valmy, 10^e; www.artazart.com), et déjeuneront au café Campana, décoré par les frères du même nom, designers stars brésiliens, au cinquième étage du musée d'Orsay (1, rue de la Légion-d'Honneur, 7^e; www.musee-orsay.fr). Enfin, pour danser arty, rendez-vous au Yoyo, nouveau club d'inspiration berlinoise au sous-sol du Palais de Tokyo (13, avenue du Président-Wilson, 16^e; www.yoyo-paris.com).

← La Cité de la mode et du design et sa terrasse, repère et repaire pour les hipsters parisiens.

À la Cité de la mode... à voir et à manger.

UNE SCÈNE SUR LA SEINE



Arty sleep Hôtel Fabric

Look indus et matériaux bruts pour cet hôtel installé dans un ancien atelier textile. Les 33 chambres, plutôt spacieuses, allient design graphique et mobilier vintage. On y accède en suivant de vieilles enseignes lumineuses de cabarets et de théâtres.

Chambre double à partir de 143€ TTC. 31, rue de la Folie-Méricourt. || www.hotelfabric.com.

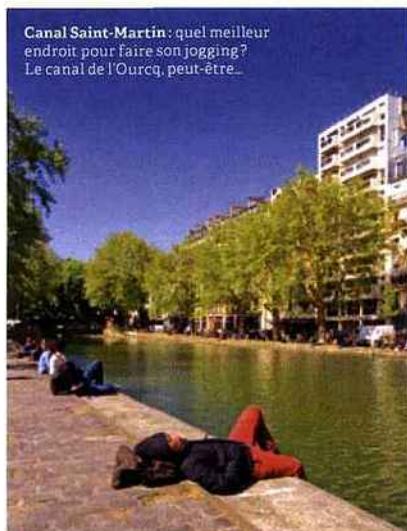
gay, le Gym Louvre Paris (7 bis, rue du Louvre, 1^{er}; www.gymlouvre.com) associe un immense espace de musculation, de cardio-training et aussi de relaxation avec sauna, hammam et... cabines privées. Après le sport, le réconfort. Pour prendre soin de sa peau ou se faire masser, rendez-vous au Comptoir de l'Homme (5-7, rue de Tournon, 6^e; www.comptoirdelhomme.com). Une seule cabine de soin, mais design et cosy. Et on y trouve toutes les marques de cosmétiques masculines. Pour prendre soin de sa barbe, rendez-vous chez Les Mauvais Garçons (60, rue Oberkampf, 11^e; www.lesmauvaisgarcons.fr) ou chez La Barbrière de Paris (14, rue Condorcet, 9^e; www.labarrieredeparis.com) qui rasant, taillent et lustrent le poil comme personne.



Beauty sleep Hi matic

Dernier-né de cette chaîne design et gay-friendly, un hôtel urbain respectueux de l'environnement. Imaginées par la designeuse Matali Crasset et les propriétaires Patrick et Philippe, 42 chambres-cabanes modulables, à mi-chemin entre riokan japonais et auberge de jeunesse. Insolite.

Chambre double à partir de 109€ TTC. 71, rue de Charonne. || www.hi-matic.net.



Canal Saint-Martin: quel meilleur endroit pour faire son jogging? Le canal de l'Ourcq, peut-être...

5. La gym & beauty-queen

La Parisienne est réputée pour sa beauté et son style. Beauty spots.

Comparée à New York et Londres, Paris manque d'espaces verts pour faire son jogging? Qu'à cela ne tienne, on envahit les bords de Seine, du canal Saint-Martin et du canal de l'Ourcq pour se dégourdir les jambes et se maintenir en forme. Rive gauche, entre le pont de l'Alma et le musée d'Orsay, les voies sur berges (www.lesberges.paris.fr) sont désormais piétonnes et on y court après le chrono... et les beaux mecs. À partir du 20 juillet, une partie des berges rive droite croule sous le sable de Paris Plages. L'occasion de s'adonner au beach-volley... et de mater tout ce qui passe. Ceux qui fuient les coups de soleil (rares quand même à Paris) et préfèrent suer en salle opteront pour le Klay (4 bis, rue Saint-Sauveur, 2^e; www.klay.fr), la salle de sport la plus stylée, la plus luxueuse et la plus sexy de Paris. Dans un ancien immeuble industriel, on s'entraîne sur des machines dernier cri dans une déco vintage. Avant d'aller se relaxer au sauna ou au hammam au sous-sol. Également bien fréquenté, et 100 %

À partir du 20 juillet, Paris Plages permet de s'adonner au beach-volley... ou de mater ceux qui y jouent